

# Crise énergétique : RTE abaisse à «moyen» le risque de tensions sur le réseau électrique en janvier

Par Wladimir Garcin-Berson

Publié il y a 1 heure,

Mis à jour à l'instant

**Le gestionnaire du réseau électrique a présenté, ce mardi, la mise à jour de ses prévisions pour cet hiver, alors que des craintes subsistent pour le mois de janvier.**

Aura-t-on suffisamment d'électricité en janvier ? Alors qu'EDF bataille encore pour redémarrer rapidement ses centrales nucléaires, le gestionnaire du réseau électrique tricolore, RTE, a présenté ce mardi matin la mise à jour de ses perspectives pour l'hiver 2022-2023. Ses analyses sont scrutées de près, tant les inquiétudes autour de l'approvisionnement du système et des tensions sur l'offre pour les semaines froides à venir restent vives. Mais le groupe se montre légèrement moins inquiet que prévu.

La France *«aborde le cœur de l'hiver dans une situation plus favorable qu'au début de l'automne, et mieux préparée à faire face aux situations de tension»*, note l'entreprise dans son rapport. Trois raisons sont évoquées par RTE pour justifier ce constat. D'une part, les efforts de sobriété constatés semaine après semaine paient : *«la tendance à la diminution de la consommation d'électricité est désormais solidement établie»*, souligne l'entreprise. D'abord identifiée dans l'industrie, la baisse est désormais attestée dans tous les secteurs, y compris le résidentiel et le tertiaire. Sur les quatre dernières semaines, elle s'élève à -12% dans l'industrie (par rapport à l'an dernier), et à -7% dans le résidentiel et le tertiaire.

Cela dénote d'une importante sensibilisation des acteurs, symbolisée par les 2,5 millions de téléchargements de l'application Ecowatt. *«La baisse de la consommation d'électricité n'est pas une chimère. Elle est réelle, mesurée, répartie entre les particuliers et les entreprises, et significative»*, a pointé ce mardi matin Thomas Veyrenc, le directeur de la stratégie de RTE, lors d'une conférence de presse. En outre, les interconnexions européennes, permettant à la France d'importer de l'électricité, *«fonctionnent de manière satisfaisante»*, note RTE. Enfin, *«le potentiel de production s'est renforcé»* grâce à l'accélération du redémarrage des réacteurs nucléaires – dont les deux tiers sont désormais disponibles – et au bon état des stocks hydrauliques. Les *«scénarios les plus défavorables en matière de production nucléaire»* sont donc écartés.

Ces différents éléments permettent à RTE de mettre de *«réduire le risque d'émission du signal Ecowatt rouge par rapport à la vision centrale»* de mi-septembre. En décembre, comme durant les fêtes – une période, traditionnellement, de baisse de la consommation – le risque d'émission d'un signal Ecowatt est désormais considéré *«quasi nul»*. *«Vous pouvez partir tranquillement en*

*vacances, la probabilité de recourir au signal Ecowatt rouge est quasi nulle entre Noël et le Nouvel An»,* a indiqué Thomas Veyrenc. Puis, en janvier, le niveau de risque est *«abaissé de “élevé” à “moyen”»*. Un résultat encourageant, certes, mais qui n'écarte pas encore totalement le danger pour le début de l'année. En outre, il reste dépendant des efforts des Français en termes de sobriété, et des sacrifices des industriels, consentis à cause de la flambée des prix de l'énergie. En outre, la France reste dépendante de la météo : RTE n'exclut pas de devoir faire appel au signal Ecowatt rouge *«en cas de conditions météorologiques très défavorables»*. Ainsi, pour la deuxième partie de l'hiver, RTE anticipe entre 0 et 3 signaux Ecowatt rouge, contre entre 0 et 5 jusqu'ici.

## **Le scénario du pire «écarté»**

S'il ne se dit pas non plus inquiet pour l'approvisionnement en gaz, dont les stocks sont remplis aujourd'hui à 85%, RTE se projette quelques mois en avant, et souligne que *«la seconde partie de l'hiver, et surtout l'hiver 2023-2024 sont, en revanche, sous surveillance»*. Un appel à la vigilance qui ne devra pas passer inaperçu. Les prévisions météorologiques des prochaines semaines sont également plutôt rassurantes pour le réseau électrique, relève RTE. Elles *«ne nous conduisent pas à une alerte à court terme»*, a déclaré Thomas Veyrenc. À moyen terme, en janvier, il n'y a *«pas de signal froid identifié»* jusque-là, a ajouté le directeur de la stratégie du gestionnaire. À plus long terme, *«l'hiver 2023-2024 se présente de manière un peu plus favorable que l'hiver 2022-2023»*, a-t-il indiqué, renvoyant à un prochain rapport qui doit être publié au printemps 2023.

Dans ses dernières prévisions, en novembre, le gestionnaire avait dressé un panorama mitigé. Côté pile, RTE se montrait rassurant sur le mois de décembre, qui, jusqu'ici, n'a vu aucun signal Ecowatt rouge, indiquant que d'importants efforts de sobriété sont indispensables pour éviter de devoir faire face à des coupures temporaires et organisées. Côté face, l'entreprise tirait la sonnette d'alarme pour janvier, alors que le redémarrage des centrales nucléaires prenait à nouveau du retard : *«Les baisses de consommation anticipées, notamment du secteur industriel, ne sont pas de nature à compenser la baisse prévisible de la production nucléaire»*, indiquait-il notamment dans son rapport. Et de souligner que, début 2023, les signaux Ecowatt dépendront *«largement des conditions climatiques et de la possible survenue d'une vague de froid même modérée»*. De quoi inquiéter les autorités.

Pour autant, ces derniers jours, les acteurs se montraient plutôt rassurants. *«Nous avons écarté le scénario du pire»*, déclarait même mi-décembre Thomas Veyrenc, devant les sénateurs. Les efforts de sobriété des ménages et des acteurs économiques français, le redémarrage des centrales, le bon état du système hydraulique et les interconnexions européennes performantes ont d'ores et déjà permis à l'Hexagone de traverser le mois de décembre. Si ces éléments se maintiennent en janvier, le risque de coupure devrait être considérablement réduit, à défaut d'être écarté.